

LIMOUSIN > CORRÈZE > MALEMORT-SUR-CORRÈZE

L'école et l'entreprise se rapprochent « La Montagne » (15-04-2015)



Olivier Certes fait partager sa passion pour le bois aux lycéens. - Giry-Deloison Catherine

Comment fait-on pour devenir chef d'entreprise ? Telle a été la question posée, jeudi dernier, par Philippe Antoine, président de la CGPME Corrèze (Confédération générale des petites et moyennes entreprises) à Olivier Certes, chargé d'expliquer son parcours professionnel à une cinquantaine d'élèves de seconde du lycée Edmond-Perrier de Tulle qu'il accueillait dans ses locaux.

Avant de racheter Dubois et Associés en 2013, le dirigeant s'est pris très tôt de passion pour le bois, un enthousiasme qui l'a poussé à devenir ébéniste. Après la Corrèze, il enrichit son cursus scolaire à Toulouse, Vichy, puis à Marseille et décroche un emploi dans une menuiserie industrielle. « Puis je me suis dit : pourquoi pas moi ? ». Alors à 24 ans, il crée sa première société.

« Il y a trois-quatre ans, j'ai trouvé que je stagnais un peu. J'ai donc cherché des entreprises à reprendre. Vous pouvez tous faire la même chose, mais il faut avoir la motivation et ne pas hésiter à aller vers les autres ».

Nicolas Viallemonteil, professeur - et l'une des chevilles ouvrières de cet après-midi initié par la CGPME et le rectorat de Limoges, représenté par Isabelle Bésanger, qui vise à rapprocher l'économie réelle de l'éducation nationale - s'est intéressé, pour sa part, au profil des employés.

Échouer pour mieux réussir

« Des personnes qualifiées qui ont des qualités humaines », affirme Olivier Certes, qui confie parier sur la jeunesse en intégrant des apprentis et des stagiaires. Il évoque ainsi l'exemple de Lucas Leite, 21 ans. « Ce diplômé en pâtisserie s'est reconverti avec succès dans la filière bois. C'est la preuve que les changements d'orientation peuvent enrichir un parcours professionnel ».

« L'échec est essentiel pour la réussite », a rebondi Philippe Antoine devant des élèves surpris par ce discours inhabituel.

Certains d'entre eux ont déjà envisagé, malgré leur jeune âge, de se jeter dans le grand bain : « le commerce international » pour l'une, « l'agencement de discothèques » pour un autre. Cet échange a été précédé d'une visite de l'entreprise. Une manière de mieux comprendre le fonctionnement d'une PME leader dans son secteur.